

ARGUS de la PRESSE

Tél. : 742-49-46 - 742-98-91
21, Bd Montmartre - PARIS 2°

N° de débit _____

LA FRANCE
La Nouvelle République
BORDEAUX

3 OCTOBRE 1967

UN FAUTEUIL BAPTISÉ "structure psychologique de l'espace"



A la Biennale de Paris où sont groupés les jeunes artistes de 56 nations les sujets de curiosité ne manquent pas, insolites et inattendus. Et l'appellation de ce fauteuil ne l'est pas moins — il abrite d'ailleurs une femme charmante — puisqu'il a été baptisé par ses créateurs « structure psychologique de l'espace ».

ARGUS de la PRESSE

Tél. : 742-49-46 - 742-98-91
21, Bd Montmartre - PARIS 2°

N° de débit _____

LE FIGARO
14, d. Point des Littaux-Lyzees - VIII°

3 OCTOBRE 1967

POUR LE JOUR - LES ARTS AU JOUR

peintres de la Biennale

Le groupe Automat veut concilier la figuration et le mouvement en animant leurs œuvres. Buren, Mosset, Parmentier, Toroni existent par leur représentation du néant. Les lettristes proposent des portraits hypergraphiques ou des photos de pin-up s'intégrant dans les signes.

La figuration narrative présentée par Gassiot-Talabot si-

Le Colombien Botero nous ravit avec le portrait de la grosse dame parée de renard et de serpent, et son « Massacre des Innocents », plein d'humour noir.

Les Belges ont une bonne équipe avec les jeux d'ombre d'Axell, les paysages féériques de Chemay et fantastiques de Herregodts, les reliefs optiques de Leblanc.

L'Allemand Richter impose son Emma nue descendant un escalier, alors que le Suisse Farner se complait dans un érotisme provoquant.

Les artistes du Mexique, du Brésil et de la plupart des pays d'Amérique du Sud s'expriment violemment par la couleur et les Espagnols douloureusement par des figures angoissées.

Le Turc Aksoy peint la solitude avec intensité et Golon résume Istanbul dans une vision poétique. Le Roumain Marginean nous fait oublier les cris et les lumières de la Biennale avec le charme naïf et enchanteur de ses paysages aux quatre saisons.

En revanche, les Italiens ont rompu avec toute tradition pour expérimenter des nouvelles techniques d'images et les Japonais présentent un monde imaginaire.

Les artistes russes, moins préoccupés de l'évolution du monde moderne, se contentent de peindre la guerre et les loisirs sous la forme de soldats défilant et de moissonneurs pique-niquant. Quand à l'Américain Kaufman, il semble obsédé par les carrosseries de voitures aux couleurs électriques.

Jeanine Warnod.

AUJOURD'HUI

MUSEE D'ART MODERNE. — 13, 15 heures : Musique enregistrée ; 13, 15, 17 heures : Cinéma, longs métrages ; 16 heures : Cinéma, courts métrages ; 18 h. 30 : Jeunes poètes : langages poétiques contemporains en France.

STUDIOS DES CHAMPS - ELYSEES. — 21 heures : Compagnie Jérôme Savary : oratorio macabre du Radeau de la Méduse.

GALERIE DEBRET (28, rue La Boétie). — 18 heures : Vernissage de l'exposition « Dessins » (Services culturels de l'ambassade du Brésil).

GALERIE CLAUDE LEVIN (9, rue du Mont-Thabor). — 18 heures : Vernissage de l'exposition « Estampes 67 ».

Il tue l'homme dans l'histoire, raconte un événement social, veut avoir une signification politique et plastique, voire l'« Hommage à la Révolution cubaine », de Recalcati. Quant au groupe cinématique, il prolonge l'éblouissante exposition « Lumière et Mouvement » présentée dans ce même musée.